



$f(p)$

SYMPOSIUM FONCTION PRÉSENCE

Expérimentation et intensification de la présence par la pratique de l'écriture et du méta-art.

**10 - 11 - 12 MAI 2021
Casseneuil (47)**

Symposium interdisciplinaire organisé par Céline Domengie avec les soutiens de CLARE-ARTES (UBM Université Bordeaux Montaigne) et ALTER (UPPA - Université de Pau et des Pays de l'Adour) avec la participation du Smavlot 47 et de les arts au mur artothèque, Pessac.

Résumé

$f(p)$ est un dispositif de recherche-crédation, collectif et interdisciplinaire, qui porte sur les enjeux de la présence dans le temps de l'expérimentation, et sur la façon dont cette présence s'expérimente par les mots. Comment, par les mots, l'expérimentateur affine-t-il son propre discernement ? Comment intensifie-t-il sa présence et son attention à ses expérimentations ? Le méta-art conceptualisé par Adrian Piper dans son article « In support of meta-art », (*Artforum*, 1973) constituera notre point de départ pour explorer le lien entre le langage et l'expérimentation, interroger la façon dont la recherche s'écrit en se faisant, questionner la spécificité d'un langage propre à l'expérience et à la recherche en chantier, envisager la spécificité de la parole des artistes.

Ce symposium s'appuie sur la première traduction française de ce texte publié par les éditions du Brame (octobre 2020) sous le titre *Pour le méta-art*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Véronique Béghain (Université Bordeaux Montaigne).

À l'instar d'une fonction mathématique, relations et variations entre différents ensembles, $f(p)$ ouvrira un espace-temps pour le partage de la recherche sous forme de communications scientifiques et d'expérimentations collectives (ateliers, performances, etc.).

Le mot grec « symposium » est synonyme de « banquet » (on se souvient de celui de Platon), on y partage des savoirs, on y mène des expériences physiques dans une ambiance intellectuelle : les yeux, les mains, le corps tout entier est cerveau. Dans cet esprit, le symposium $f(p)$ ouvrira un espace de partage de recherche de chacun tout en intégrant des temps d'expérimentation communs.

Enjeux

Dans un entretien avec Michael Kirby et Richard Schechner, publié dans la *Tulane Drama Review* en 1965, John Cage énonçait :

Je me suis posé des questions sur la musique [...] et j'ai décidé que je ne poursuivrais pas cette activité à moins qu'elle soit

utile, à moins que je ne trouve des réponses qui me paraissent justifier d'y vouer ma vie. J'ai découvert grâce à la philosophie orientale, à mon travail avec Suzuki, que ce que nous faisons, c'est vivre, et que nous n'avançons pas pour atteindre un but mais que nous sommes pour ainsi dire, constamment au but et que nous changeons avec lui, et que l'art, s'il doit accomplir quelque chose d'utile, doit nous ouvrir les yeux à cet égard.

En art, cette action d'« ouvrir les yeux » peut être synonyme de conscience, d'attention, de discernement ou tout simplement de qualité de présence. Elle résonne avec le méta-art conceptualisé par Adrian Piper, pour défendre une activité auto-réflexive des artistes.

Adrian Piper publia le texte « In support of meta-art » en 1973 dans *Artforum*. Elle y présentait le méta-art comme une activité cognitive et épistémologique que les artistes pouvaient mener en parallèle ou à la place de leur art. Les enjeux étaient multiples. Il s'agissait d'une méthode d'écriture comme exercice de connaissance. Il s'agissait aussi d'exprimer la matérialité de l'activité de l'artiste : affirmer l'imbrication de l'art dans la matière, l'économique, le social, le politique et, ce faisant, reconsidérer le processus de l'activité artistique comme un moment nécessaire à la compréhension des œuvres d'art. En défendant une prise de parole spécifique aux artistes, dans un contexte où le discours sur l'art était tenu par les théoriciens, Adrian Piper revendiquait le fait que l'art et les artistes devaient occuper une place centrale dans la société. Les différents textes, documents ou créations d'Adrian Piper qui entraient dans cette pratique du méta-art firent l'objet d'une publication en deux tomes sous le titre *Out of Order, Out of Sight* (MIT Press, 1996).

$f(p)$ souhaite interroger l'actualité de ce texte, expérimenter collectivement le continuum entre théorie et pratique, et questionner les limites de ce qui fait œuvre.

Programme

Lundi 10 mai	
11h – 12h	Accueil
12h – 14h	Déjeuner
14h00 – 14h30	Présentation du Symposium <i>f(p)</i> par Céline Domengie (Université Bordeaux Montaigne) Présence, langage & traduction graphique
14h30 – 15h	Antichambre, <i>Traduction plastique/graphique d'une expérience</i> . Studio de design graphique, La Rochelle.
15h – 15h30	Marie Escorne, <i>Les mots dans l'œuvre d'Adrian Piper, ou l'adresse à un spectateur responsable</i> . Université Bordeaux Montaigne > communication
15h30 – 16h	Timea Gyimesi, <i>Performativité du diagramme – Autour de quatre articulations de la f(p) : Piper, Deleuze/Guattari, Hocquard, Toussaint</i> . Université de Szeged, Hongrie > communication
16h - 16h30	Pause
	Présence, langage et méta-art
16h30 – 17h30	Michel Collet et Valentine Verhaeghe, <i>Poi Poi & Poïpoïdrôme (Robert Filliou – Joachim Pfeufer)</i> , projection d'un passage du film éponyme de Michel Collet > conversation autour d'archives
17h30 - 18h30	Léa Dingreville, <i>Du geste aux mots, passage obligé ?</i> Artiste > atelier
Mardi 11 mai	
9h – 9h30	Art et langage comme acte anthropologique Juliette Pym, <i>L'interview comme objet artistique : une pratique du méta-art</i> . Université Bordeaux Montaigne > communication
9h30 - 10h30	Emilie Houdent, <i>Chœur de chômeuses</i> . Artiste > atelier
10h30 - 12h30	Avril Cantin, <i>Traduire et transmettre le vivant au travers du relevé cartographique</i> . Smavlot 47
12h30	Déjeuner
	Présence, langage, acte épistémologique & pédagogique
14h – 16h	Arnaud Barde, Anna Consonni, Johanna De azevedo, Manon Guenard, Jaulène Lachaud, Élina Moreno, Nativa Pasquali, Laura Saincrit, Albane Simon, Marie Som, (étudiant.es de Master recherche arts plastiques et de doctorat Arts, UBM) et Pierre Baumann, <i>Voir est un travail</i> . Université Bordeaux Montaigne.
16h - 16h30	Anne-Marie Michaud, <i>L'amateur public : Une posture épistémologique pour la recherche et l'enseignement en art</i> . Université de Rimouski, Québec > communication
16h30 - 17h	Pause
17h – 18h	Aurélia Zahedi, <i>La nef des fous</i> . Artiste / performance
18h - 19h	Sophie Lapalu, <i>Leçon de Funk (sans enseignent)</i> . Critique d'art, enseignante à l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole > atelier
19h30	Dîner
Mercredi 12 mai	
9h00 – 9h30	Pratique élargie du méta-art Corinne Melin, <i>Performer la connaissance</i> . Historienne de l'art contemporain et enseignante à l'École supérieure d'art et de design des Pyrénées > communication
9h30 – 10h	Anne-Claire Cauhapé, <i>(S') immerger, (se) distancer, (s') écrire : la recherche au cœur de la création</i> . Université des Pays de Pau et de l'Adour > communication
10h	Pause
10h30 – 11h30	les arts au mur artothèque, <i>Expérimentation d'un dispositif de médiation et conversation autour d'une œuvre de Nicolas Aiello</i> > atelier
11h30 – 12h30	Retour sur le symposium à partir du processus graphique d'Antichambre et de l'Écritoire
12h30	Déjeuner
14h	Fin du symposium

Comité scientifique

- Pierre Baumann (Artiste, professeur, ARTES, UBM)
- Barbara Bourchenin (PRAG, doctorante MICA, UBM)
- Anne-Claire Cauhapé (Docteure, ingénieur d'études, ALTER, UPPA)
- Céline Domengie (Artiste, docteure, chercheuse associée ARTES, UBM)
- Marie Escorne (Maître de conférences, ARTES, UBM)
- Corinne Melin (Historienne de l'art contemporain)

Inscriptions

Accès au symposium ouvert aux professionnels, gratuit sur inscription.

Restauration sur place : 10 euros par repas.

N'hésitez pas à nous contacter pour les questions d'hébergement : symposiumfonctionpresence@gmail.com

ou 06.13.69.04.39 (Céline Domengie).

Inscription avant le 1^{er} mai 2021.

Ce symposium se déroulera dans l'attention des gestes nécessaires à la situation sanitaire.